

netti, avec quelle adresse il leur inspirait l'amour de l'étude, et avec quel goût il dirigeait leur travail (1). » Fleurieu, depuis ministre de la marine, fut un de ses élèves.

Dans les moments de loisir que lui laissaient ses occupations, Vionnet se livrait à l'étude des langues vivantes, et les apprenait avec une facilité merveilleuse. Il cultivait en même temps la poésie latine. Le *Musacum nummarium* (le Cabinet des Médailles), petit poème didactique, dans lequel il traite de la connaissance et de l'utilité des médailles, annonce un talent bien rare pour revêtir des ornements de la poésie les sujets qui en paraissent le moins susceptibles. Ce poème néanmoins est trop purement didactique, et reçoit de cette empreinte sévère un ton de sécheresse, qui en rend la lecture moins agréable qu'elle ne l'eût été au moyen de quelques épisodes. Le *Musacum* fut imprimé à Aix, dit Pernetti, pendant que le P. Vionnet y professait la rhétorique. C'est peut-être composé que notre auteur aurait dû écrire; car le permis d'imprimer est daté de Lyon, 5 septembre 1734, et l'ouvrage parut dans la même ville, chez Henri de Claustre, 1734, in-12, avec une dédicace en vers à Le Bret, intendant et premier président de Provence. Le *Musacum* se trouve reproduit dans le supplément aux *Poemata didascalica* (Paris, Delalain, 1813, in-12). Outre ce poème, on a du P. Vionnet : I. *Berga ad Zomam a Gallis expugnata. Oratio habita Lugduni, III Nonas Febr. ann. M. DCC. XLVIII, in Collegio SS. Trinitatis Soc. Jesu, a Georgio Vionnet, etc.*; Lyon, Henri de Claustre, 1748, in-4° (2). Ce discours est d'une bonne latinité.

II. *Xerxès, tragédie, représentée à Lyon les 27 et 28 mai 1747*; Lyon, V° Delaroche et fils, 1749, in-12. « Lorsque cette tragédie fut jouée en 1747, dit l'auteur, je ne songeais à rien moins qu'à

(1) Tom. II, pag. 380.

(2) Le titre de ce discours est un peu défiguré, dans la *Biographie universelle* de Michaud, par une faute d'impression; ainsi, on y lit *Bergo ad Zonam*, au lieu de *Berga ad Zomam* (Berg-op-Zoom). Voir les *Mélanges* de M. Bregnot du Lut, tom. I, pag. 388, où cette erreur a été relevée.